

Être salarié agricole, presque un nouveau métier

Les besoins sur les exploitations agricoles changent. Les besoins en salariés sont de plus en plus nombreux. Des formations existent à Agr'Equip entre Rennes, Fougères et Vitré.

Hier, le centre de formation Agr'Equip n'a pas désempilé de la journée pour ses portes ouvertes. Situé à La Bouëxière, entre Rennes, Vitré et Fougères, c'est l'unique établissement des chambres d'agricultures en d'Ille-et-Vilaine.

Le monde agricole évolue et son mode de fonctionnement aussi. Parmi les formations dispensées, celles liées à l'élevage marchent bien. « L'époque de la ferme familiale est quasiment révolue, rappelle Cécile Besnard, responsable du site. Il y a énormément besoin de salariés, car les exploitations sont de plus en plus grandes, et les propriétaires ne veulent plus y passer jour et nuit ! »

Des profils variés

C'est donc tout un potentiel d'emplois qui émergent. « Certains délèguent la traite du soir pour passer du temps avec leurs enfants, d'autres prennent une journée par semaine parce qu'ils exercent des fonctions d'élus par exemple », liste la professionnelle.

Ils font donc appel à des salariés qu'ils partagent généralement avec d'autres groupements agricoles. Les employeurs, ce sont aussi les servi-

ces de remplacement, sorte d'agence intérim mais qui embauchent du personnel en CDI et le place en fonction des besoins de leurs clients qui sont en arrêt maladie ou en vacances.

Agr'Equip forme ces futurs salariés. « Les profils sont variés. On a une grande partie d'adultes, soit demandeurs d'emploi, soit en reconversion professionnelle qui vont suivre un cursus en continu sur dix mois en moyenne. Les jeunes peuvent préparer le même diplôme mais on les encourage à passer par un apprentissage sur deux ans. » Le brevet est général mais grâce à des modules, les stagiaires peuvent se spécialiser dans différentes filières d'élevage. « Par ici, c'est le lait et le porc qui cherchent le plus de salariés. »

Remettre en question son modèle économique

Le besoin d'encadrement est aussi de plus en plus fort. « Toujours parce que les exploitations s'agrandissent mais aussi parce qu'il faut sans cesse remettre en question son modèle économique », constate Cécile Besnard. À La Bouëxière, les bac +2 ou agricultrices/eurs déjà en acti-



Agr'Equip à La Bouëxière forme aux métiers agricoles et aux travaux publics.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

tivité peuvent plancher sur une licence en gestion et en organisation, spécifique aux exploitations agricoles. « Apprendre à manager, trouver des nouveaux débouchés pour la

production, passer en bio, faire un audit. Là encore, on ne gère plus du tout comme avant. »

Karin CHERLONEIX

En mécanique, ça embauche aussi



À La Bouëxière, on apprend aussi à réparer les tracteurs et le matériel agricole.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Réparer un tracteur, graisser une machine correctement, entretenir les équipements, des missions aussi basiques que complexes dans la vie quotidienne d'une exploitation. Le brevet technique de mécanicien de matériels agricoles avait la cote hier.

« C'est un secteur où il y a de l'emploi et pas assez de formés », confirme la responsable d'Equip'agri. Une place à saisir et largement ouverte aux filles, qui manque cruellement à l'appel alors qu'elles pourraient y avoir toute leur légitimité.

Iwan et Yoann, futurs conducteurs de pelle

Iwan Boursault, 17 ans, scolarisé en bac pro agro équipement, veut se « spécialiser comme conducteur de pelle hydraulique et de chargeuse pelleuse (CPHCP) ». Le jeune homme confie : « Ces gros engins me fascinent un peu. » Son copain Yoann Perriau, 18 ans, d'Erdéven (56), veut suivre le même chemin. Ils sont repartis confiants, bien informés et « encore plus désireux d'intégrer cette formation d'un an, une semaine au centre, le reste du temps en entreprise ».



Iwan et Yoann visent en priorité les travaux publics.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Double casquette sur les engins



Travaux agricoles et travaux publics se font de plus en plus de pair.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

À La Bouëxière, on peut devenir conducteur de pelle hydraulique et autres engins de chantier. Grosses machines, grands terrains de pratiques, les visiteurs apprécient. Là aussi, le secteur bouge. Les entreprises agricoles interviennent sur des travaux dans les

exploitations mais aussi sur des chantiers de travaux publics en saison creuse. Cette formation peut donc permettre une double casquette « de plus en plus appréciée par les employeurs », souligne Equip'agri.

Aurélien Tual, futur agriculteur

Aurélien Tual, 19 ans, de Vissèche, près de La Guerche, est actuellement en BTS apprentissage analyse, conduite et stratégie d'exploitation à dominante agricole. « Je veux devenir agriculteur à la suite de mes parents ». Il est venu « chercher une formation de six mois si possible pour acquérir les bases du métier d'agriculteur ». La visite de l'atelier maintenance et réparations avec ses bancs tests et les engins à réparer ou à maintenir à niveau « m'ont conforté dans ma démarche ».



Loïc Gadebois, formateur agro-équipement et Aurélien Tual.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE